

# Mons, une ville en pleine mutation



Si rien ne bouge sur la Grand-Place de Mons dont la beauté reste intacte malgré les années, tout autour, l'immobilier est en ébullition. Les projets sont tellement nombreux que la Ville doit freiner les ardeurs de certains. © OSWALDTLR.NET.

- Les développements immobiliers se multiplient dans une ville connue pour son patrimoine et son folklore.
- Le résidentiel est en plein chamboulement.

Lorsqu'on lui demande son avis sur le développement immobilier de la ville de Mons, Nicolas Martin, premier échevin en charge du logement et de l'urbanisme, ne cherche pas à tourner les projecteurs sur sa ville, mais souligne néanmoins les énormes efforts qui y ont été faits depuis plusieurs années, et qui continuent de l'être. « On constate une dynamique un peu globale du marché immobilier

*dans tout notre pays. Sans doute est-elle un peu plus forte à Mons », dit-il ainsi.*

Le bureau, les commerces et le résidentiel : tous les pans de l'immobilier sont touchés par l'effervescence constructive ou rénovatrice qui agite la cité du Doudou.

Ces dix dernières années, ce sont plus de 4.000 logements qui ont été construits. Deux autres mille sont en construction ou en phase de projet.

Si le logement étudiant tient le haut du pavé dans une ville qui en compte 15.000 (sur 95.000 habitants) grâce au succès grandissant des trois universités qui se trouvent sur son sol, les autorités compétentes veillent au grain pour assurer une mixité de la population. « Les investissements réalisés à Mons sont es-

*sentiellement le fruit de promoteurs belges, flamands et wallons, mais nous devons de plus en plus diminuer l'ampleur des projets qui nous sont soumis, certifie Nicolas Martin. Nous ne voulons pas de quartiers ghettos avec des logements uniquement destinés aux plus nantis. Nous cherchons également à introduire dans la ville des logements à loyers modérés, voire des logements qui seraient ensuite confiés à des AIS (Agences immobilières sociales). »*

En attendant, il ne faut pas marcher longtemps dans la ville pour se rendre compte de son évolution. La nomination comme Capitale européenne de la culture est passée par là. La Grand-Place est toujours aussi belle et le piétonnier voisin semble connaître à nouveau une

activité qu'il avait jadis perdue.

Quant au centre commercial des Grands Prés qui sera bientôt accessible à pied depuis le centre-ville une fois que la gare (cette satanée gare, diront les Montois...) et sa passerelle seront achevées, il s'est développé et amène du monde en ville, ce qui est plutôt positif malgré les inquiétudes de départ. « Contrairement aux touristes qui viennent nous voir et qui repartent enchantés, les Montois sont très critiques par rapport à leur ville, conclut le premier échevin. Une fois la gare terminée, elle deviendra un marqueur urbanistique. La mobilité sera améliorée et le nouvel ensemble changera la perception qu'ils ont du centre-ville. »

Encore un peu de patience...  
PAOLO LEONARDI



Le Soir Wallonie 21/09/2017, pages 36 & 37

Tous droits réservés. Réutilisation et reproduction uniquement avec l'autorisation de l'éditeur de Le Soir Wallonie

